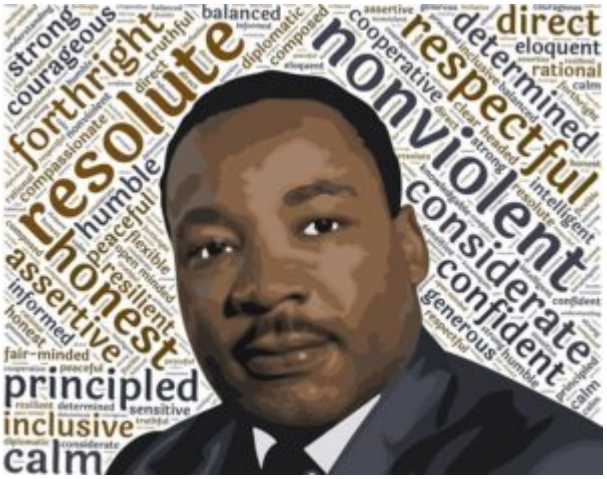
Dialogue Esaïe – Martin-Luther King



Méditation d'Ésaïe 55 par Isabelle Horber, dans le cadre d'une célébration œcuménique. Texte de départ Ésaïe 1, 17

Martin Luther King

C'est 28 siècles qui nous séparent, toi Ésaïe le prophète et moi le pasteur Martin Luther King.

On pourrait penser qu'en 28 siècles, les choses fondamentales ont évolué. Que l'humain a compris quel est le sens de notre vie sur terre… Mais je dois reconnaître que ce n'est pas le cas.

28 siècles, c'est énorme alors que 28 minutes, ce n'est rien et pourtant en 28 minutes, le cerveau humain meurt trois fois s'il n'est pas oxygéné. C'est comme cela qu'est mort George Floyd sous le genou d'un policier à Minneapolis. Le choc de cette mort a poussé l'Eglise du Minnesota, qui devait préparer cette célébration œcuménique, à relire tes textes, Esaïe, pour nous accompagner au jour où nos cœurs sont dans la peine, afin d'affirmer : *« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice »*.

Oui, mon cœur est submergé de tristesse, parce qu'après avoir donné ma vie pour que les choses changent… il y a toujours les mêmes injustices dans mon pays et tout autour du monde.

Ésaïe
Cela fait deux fois 28 ans, Martin, que tu es mort pour avoir osé une parole qui bouscule.

Pourtant, aujourd'hui comme hier, il faut avoir l'audace de sortir du silence, il faut s'armer de courage pour proclamer cette parole qui dérange, qui ouvre le regard.

Toi, Martin tu l'as fait en ton temps, moi au mien. Et nous n'avons d'autre choix que de continuer encore et encore.
Car croire en Dieu ce n'est pas juste lui faire confiance passivement, mais c'est croire qu'il nous a choisis, individuellement et collectivement, pour être ses instruments sur cette terre. Même si Dieu peut tout, Dieu compte sur nous et sur nos mains pour être ses instruments. Il compte sur nous pour que nous osions sa Parole, même si c'est parfois, souvent, à contre-courant de notre société.
Alors dénonçons ce qui doit l'être : racisme, sexisme, intégrisme, impérialisme !

Martin Luther King
Tu vois, Ésaïe. Ma peau est noire.

Quand je suis né, j'étais noir
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je vais au soleil, je suis noir,
Quand j'ai peur, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir !

Tandis que toi, Ésaïe le prophète, je t'imagine avec un teint plus clair, différent du mien !
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris !
Pourquoi donc m'appelle-t-on, moi, « homme de couleur » ?

Ésaïe
Ne t'y trompe pas. J'entends derrière ce trait d'humour toute l'injustice que tu subissais à ton époque et qui continue envers et contre toutes les leçons de l'histoire.

Cette injustice que tu dénonces, le racisme qui est la partie émergée de nombre d'autres injustices, ne peut que révolter ceux qui suivent Dieu car il n'existe qu'une seule race, la race humaine, la race des enfants de Dieu.

Pourquoi, parce que tu as cette couleur que Dieu t'a donnée, serais-tu inférieur à moi ? N'as-tu pas les mêmes sentiments que moi ? N'as-tu pas les mêmes craintes que moi ? N'as-tu pas des faiblesses et des forces comme moi ? N'es-tu pas simplement comme moi un être humain ?

Martin Luther King
Les races n'existent pas. Mettre des gens dans des cases, là à cause de la couleur de la peau, est une habitude sociale qui permet de rejeter l'autre qui est différent.
Par contre le racisme existe, ô combien !

Ésaïe
Et ce rejet de l'autre est la couleur sanglante du péché.
Mais pour nous laver de ce péché, la première étape consiste à reconnaître l'oppression actuelle et générationnelle.

Les préjugés raciaux ont été l'une des causes de la division des chrétiens qui a déchiré le Corps du Christ. Des idéologies toxiques, telles que la suprématie blanche, ont causé beaucoup de tort, en particulier en Amérique du Nord et dans les pays du monde entier colonisés au cours des siècles par les puissances européennes qui voyaient dans leur peau blanche la marque de leur supériorité.
Le racisme est péché ! Penser qu'il y a des races est déjà péché !

Martin Luther King
Chercher la justice, c'est PARLER et DÉNONCER. Car celui qui ne lutte pas contre le mal coopère avec lui.
Cherchez la justice, c'est dénoncer le mal car à la fin nous ne nous souviendrons pas des mots de nos ennemis, mais du silence de nos amis.
Si nous devenons silencieux face à l'injustice, à propos des choses qui comptent, nos vies sont déjà finies.

Ésaïe
Si nous sommes silencieux face à l'injustice, nous ne connaîtrons pas la paix extérieure et pas non plus intérieure.

Martin Luther King

Lavons notre péché dans l'eau de notre baptême qui nous fait tous enfants de Dieu.

Ésaïe
Oui, entrons dans cette unité voulue par Dieu. Entendons pour nous cette Parole de l'Eternel : *« Ne crains pas, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! «* Et nourris par cette promesse, engageons-nous à lutter contre la division et l'oppression au sein de l'humanité. Dénonçons les injustices, avertissons des impasses dangereuses… Osons aussi des gestes de vie pour prendre soin de ceux qui subissent l'injustice, soyons attentionnés les uns envers les autres, ce sera la meilleure preuve de l'amour auquel nous sommes appelés et dans lequel nous sommes placés.

Martin Luther King
Allons en mission vers les autres, écoutons les cris de tous ceux qui souffrent, afin de mieux comprendre leurs souffrances et leurs traumatismes et d'y trouver une réponse. Quand le peuple n'est pas entendu, quand il n'en peut plus de subir, il se révolte, c'est l'émeute. C'est à comparer à une casserole de lait sur le feu… Le lait de la colère et de la révolte monte lentement dans la casserole attisée par les feux de l'injustice. Mais quand trop d'injustices ont été subies le lait déborde… il ne peut plus être contenu…

Si les Églises élèvent leurs voix avec celles des opprimés, ceux qui ne sont pas entendus, leur cri de justice et de libération sera amplifié.
Et notre rêve commun, Ésaïe, qu'un jour l'agneau et le loup, l'opprimé et l'oppresseur, s'étendront l'un près de l'autre, deviendra réalité.

Crédit : Isabelle Horber (UEPAL), Point KT